

Lignes de vie

Le magazine
de l'Hôpital du
Jura bernois SA

Hôpital du Jura bernois

N°22 Juin 2022

La santé mentale stationnaire

arrive à grands pas à Moutier

► Pages 3-4

► Pages 5-6

EMS: des lieux de vie adaptés à l'esprit
du temps

► Page 7

Du dernier cri pour le bloc opératoire
de Saint-Imier

► Page 8

Une nouvelle consultation sommeil
pour les bébés et enfants de 0 à 5 ans

► Page 9

Des consultations de chirurgie
à Médicentre Corgémont

► Pages 10-11

L'utilisation des dons à Hôpital Entraide

► Pages 12-13

Les coulisses de l'HJB: les services
logistiques, véritables couteaux-suisse
de l'hôpital



Nous voulons vous rendre fiers de votre hôpital !

Il n'est pas un jour depuis le 1^{er} avril 2022 où je ne salue la décision du Conseil fédéral synonyme de retour aux libertés. Bas les masques... sauf exceptions, adieu aux restrictions qui nous ont souvent pris la tête depuis mars 2020. Réjouissons-nous sans sombrer dans le négativisme qui voudrait que le conflit russo-ukrainien soit le nouveau fléau qui plombe les esprits. Sans minimiser la sale guerre qui fait rage à 2'000 km de chez nous, rafraîchissons-nous la mémoire par la «violence» des images tournées ici et là, où les cas explosent.



Oui, même si le prix des matières premières et du pétrole est en hausse, retrouvez vos libertés en parcourant la région, en faisant du sport et en échangeant sans artifices électroniques. Sans tourner en rond, soutenez l'économie circulaire qui vise à réduire au maximum notre empreinte carbone en consommant des biens et des services durables dans l'objectif de sauver la planète. C'est dans cet esprit que je vous invite à consommer «de la santé» en faisant confiance aux professionnels de la région. De la prévention aux soins, de l'opération à la réhabilitation, en matière de santé physique ou mentale, nos spécialistes se mobilisent avant la naissance et jusqu'aux portes de l'au-delà. Profitez des savoirs et des saveurs régionaux, profitez des médecins de famille installés, qu'ils soient liés ou non à nos centres de santé car ces docteurs et leurs équipes sont les garants de la conservation du tissu médical régional.

Anthony Picard, Président du Conseil d'administration

Nouvelles chambres, nouveau centre ambulatoire, nouveau bloc opératoire... et nouvelle ambulance: la fin de l'année s'annonce sous le signe du renouveau!



Voilà maintenant plusieurs mois que nos services de soins assurent leur travail avec professionnalisme et abnégation au milieu d'artisans qui s'affairent pour que tout soit bientôt prêt pour vous accueillir dans notre nouvel écrin.

L'arrivée de 12 nouveaux médecins au sein de notre établissement et le dynamisme retrouvé de nos établissements justifient cette métamorphose. Le déménagement de la santé mentale sur Moutier ouvre une nouvelle page excitante de son histoire.

Vous, chers patients, chers résidents, pourrez bientôt bénéficier de chambres flambant neuves. La maternité, avec ses chambres individuelles et ses salles d'accouchements équipées de baignoires vous assureront un confort exceptionnel, sans oublier une sécurité accrue dans tous les domaines.

C'est donc dans une nouvelle ère qu'entrent nos hôpitaux.

À travers les rencontres et les interviews réalisées pour ce Lignes de vie, vous pourrez découvrir ceux qui font l'Hôpital du futur. Prenez le temps de lire leurs ambitions et laissez-vous porter par leur enthousiasme. Tous partagent avec vous un même objectif: nous voulons vous rendre fiers de votre hôpital!

Alexandre Omont, Directeur général

IMPRESSUM Juin 2022 - N°22

Responsable de la publication Laure Gigandet **Graphisme** Stractis Sàrl **Photographies** Damien Carnal

Ont contribué à ce numéro Anthony Picard, Alexandre Omont, François Othenin-Girard, Matthieu Hofmann, Danaël Sprunger, Françoise Sausser, Caroline Freiholz, Frédérique Guincharde **Tirage** 25'000 exemplaires **Distribution** Tout-ménage



Santé mentale : de la campagne à la ville, un bel enjeu sociétal

C'est l'un des grands chantiers dans la métamorphose générale de l'Hôpital du Jura bernois (HJB): le déménagement de la santé mentale de Bellelay à Moutier a fait l'objet d'une préparation minutieuse.

Par François Othenin-Girard

«Depuis plusieurs mois, nous avons constitué des groupes de travail pour ce déménagement que nous souhaitons être une réussite pour les patients, sans interrompre la disponibilité du service, explique D^r Jean-Marie Sengelen, chef du Département Pôle santé mentale (PSM). De nouveaux lieux, cela implique une configuration nouvelle et nous avons pu anticiper certains éléments, la dotation en RH, la répartition entre les étages. D'autres difficultés seront résolues sur place.»

Avec Olivier Schnoebelen, infirmier chef des services stationnaires du Pôle santé mentale, nous abordons la répartition des différents étages: «Nous trouverons au rez-de-chaussée l'accueil pour les usagers et les visites, ainsi qu'un espace de vie comprenant les lieux d'activité pour les patients et les locaux du service d'animation. Ce dernier permet - ce n'est qu'un exemple - de faire de la cuisine avec les patients mais aussi des activités

occupationnelles telles que de la marche, la création de bijoux, etc. Ce service interviendra au besoin dans les autres étages.»

La visite se poursuit avec l'infirmier chef: «Au même niveau, il y aura un atelier d'art-thérapie pour favoriser l'expression en utilisant la terre cuite, la peinture, le cuir et le bois - sans oublier l'ergothérapie, une thérapie plus structurée et plus structurante et qui offre en particulier aux patients des outils permettant de gérer des situations complexes pour eux. Dans les étages, les personnes âgées seront accueillies au premier. Au second, on trouvera l'unité de rétablissement, tandis que le troisième étage sera consacré à la stabilisation. Quant au dernier, le quatrième, il abritera une unité de crise.» Pour Olivier Schnoebelen, le fait d'accueillir une activité psychiatrique en pleine ville de Moutier - par contraste avec Bellelay - constitue en soi un beau

défi. « Cette situation offre aussi de belles opportunités en ville de Moutier: les patients pourront, par exemple, profiter de la bibliothèque publique, de l'activité de sociétés qui peut-être interviendront à l'avenir au sein-même du PSM. Je mentionnerais encore la piscine, des espaces verts et les forêts avoisinantes. Bien sûr, tout n'est pas nouveau par rapport à Bellelay, mais cela nous donne l'occasion de repenser l'accompagnement différemment. »

Tout le monde attend le déménagement en se préparant le mieux possible. « Pour nous, déménager fin juin signifie: beaucoup communiquer, préparer des échéanciers, solliciter au besoin de l'aide extérieure et surtout assurer la continuité des services afin de répondre à notre mission, explique Olivier Schnoebelen. Il nous faut nous approprier de nouveaux lieux en assurant la sécurité et la qualité pour nos patients. Notre sécurité et celle des patients, ce sont nos compétences, notre savoir-faire et notre savoir être. »

À Moutier, les soins de santé mentale seront au final répartis entre deux sites. « L'accueil ambulatoire de la santé mentale continuera à se faire à la rue du Viaduc 26 dans le cabinet de consultations ambulatoires, dans une zone très accessible, ajoute Jean-Marie Sengelen, le médecin chef du département. Dans la nouvelle unité, il y aura aussi une partie ambulatoire, mais offrant des prestations plus spécialisées, comme la détection précoce de la psychose pour les jeunes adultes, ou le suivi de cas complexes. »

Le service a été repensé en profondeur. « Ce qui est nouveau, c'est la proximité avec les soins somatiques et la volonté de décloisonner la psychiatrie, celle que certains perçoivent encore comme la médecine des fous, explique-t-il. La société nous confie une mission, celle de soigner et de participer à donner sa place de citoyen aux personnes qui ont des troubles psychiques. »

Passer de la campagne à la ville, l'enjeu est aussi sociétal. « La santé mentale est l'affaire de tous: en arrivant en ville, nous luttons contre la stigmatisation de la maladie mentale, analyse Jean-Marie Sengelen. Vous me demandez ce que Michel Foucault en penserait, je vous dirais qu'il serait attentif à cette démarche, qui vise à donner une place à chacun dans la Cité. C'est

comme lorsque l'on construit un nouveau théâtre en offrant un accès aux personnes à mobilité réduite. La société essaie de compenser un déficit d'autonomie – et dans le monde de la santé mentale, il s'agit aussi de prendre en compte la perte d'autonomie occasionnée par la souffrance psychique et la pathologie mentale. Face à la ville, notre but est aussi, par l'information, de lutter contre les idées reçues et de les déconstruire – il y en a tellement! »



D^r Jean-Marie Sengelen, médecin chef du département du Pôle santé mentale



Olivier Schnoebelen, infirmier chef des services stationnaires du Pôle santé mentale



EMS – Lieux de vie adaptés à l'esprit du temps

Dans le cadre des grands travaux qui métamorphosent l'HJB, la gériatrie n'est pas oubliée. Tant à Saint-Imier (lire page 6) qu'à Moutier, on transforme, rénove, adapte, on travaille l'esthétique et les fonctionnalités.

Par François Othenin-Girard

«Il nous a fallu d'une part tenir compte des nouvelles exigences réglementaires – et parmi celles-ci figure l'obligation de réévaluer l'adéquation des surfaces au sol disponibles pour des chambres à un ou deux lits, souligne Dominique Sartori, directeur du Pôle santé mentale et des résidences médico-sociales (EMS). Nous avons aussi noté la tendance des autorités à promouvoir les chambres à un lit, même si sur le terrain, nous sommes confrontés à un phénomène nouveau, à savoir les demandes pour des couples et donc des chambres à deux lits.»

En plus de ces exigences réglementaires, il faut adapter son offre à l'esprit du temps: *«Nous faisons de plus en plus attention à créer des lieux de vie adaptés aux diverses activités d'animation, à la qualité du séjour et à la présence de petits lieux favorisant les rencontres, précise Dominique Sartori. En fin de compte, nos résidents ne passent que peu de temps dans leurs chambres. La*

plupart d'entre eux apprécient les contacts et aiment se retrouver au cœur de l'action.»

À quoi ressemblera à terme le paysage gériatrique sur les deux sites de Saint-Imier et Moutier?

«À Saint-Imier, les 1^{er} et 2^e étages de l'hôpital historique seront affectés aux nouveaux espaces des EMS – au lieu de deux unités séparées (Est et Ouest) comme c'était le cas jusqu'ici, explique le directeur. Cela permettra de créer des synergies dans les équipes et de travailler de manière plus efficace. À Moutier, deux mondes un peu plus éloignés se rejoignent: les résidents qui séjournaient dans le bâtiment de l'Oréade et ceux qui se trouvaient dans le bâtiment principal aux étages C, D et F. Au final, tous les résidents se retrouveront dans le bâtiment principal aux étages B, C, D, E et F.»

Un grand travail a été mené sur le choix des couleurs

– l'idée étant de se distinguer du blanc traditionnel pour des tonalités boisées et plus naturelles. *«Nous avons souhaité de l'élégance, un aspect un peu plus hôtelier, dans le traitement des sols, des murs et des éclairages – la question de la luminosité est cruciale pour nos résidents.»* A cela s'ajoutent des salles d'eau spacieuses. *«Le travail a été mené avec les architectes expérimentés de chez Swiss Medical Network, qui ont développé des concepts allant dans ce sens et que nous avons repris dans les grandes lignes»,* ajoute-t-il.

«Enfin, les lieux de vie et les espaces collectifs ont été particulièrement soignés: la salle à manger, le coin salon, les coins pour les rencontres, le coin thé et accueil des familles. À partir de là, la réalité va parler, les résidents s'approprieront progressivement ces espaces. Nous aimerions que leurs journées soient bien occupées avec des sources d'émerveillement, des moments de tranquillité et de gaieté. L'architecture peut contribuer à apporter de belles énergies à ces moments importants auxquels nos équipes se consacrent entièrement. Nous n'avons peut-être pas de lac ni de vue sur les Alpes, en revanche notre entourage médicalisé, la qualité de notre hébergement et de notre vie sociale sont des atouts à valoriser.»

À Moutier, les travaux concernent une capacité de 95 lits. À Saint-Imier (lire ci-contre), 44 lits devraient être prêts entre fin août 2022 et février 2023.



Saint-Imier: «Un magnifique projet!»

Les nouvelles chambres des EMS sur le site de St-Imier – cette réalité est en marche. *«C'est un magnifique projet dans lequel nous nous sommes investis depuis longtemps déjà, s'enthousiasme Nelia Ferreira Amaro, infirmière cheffe de l'unité des soins (ICUS) pour les services de gériatrie du site de Saint-Imier. Ces travaux nous permettront de regrouper la gériatrie dans le même côté du bâtiment en évitant aux équipes des déplacements inutiles, tandis que les résidents disposeront de très belles chambres, le plus souvent individuelles, avec salles de bain et toilettes.»* Et il y a même une jolie cerise sur le gâteau pour tous: *«Nous disposerons d'une belle terrasse sur laquelle nous prévoyons des jardins suspendus, afin de disposer d'un lieu de vie fleuri et délassant.»*

Actuellement, le site de Saint-Imier offre 48 places d'EMS. Ce chiffre descendra progressivement à 34 places durant le chantier avant de remonter à terme à 44 lits. En amont, une préparation minutieuse et la prise en compte de facteurs complexes: *«Cela implique d'avertir les familles et de les tenir informées. Les locaux sont progressivement mis en travaux et dès que deux chambres sont terminées, les résidents s'y installent de manière définitive, le but étant de minimiser les déplacements (un grand plus pour les familles) et de maximiser le confort.»*

Les travaux ont débuté en septembre 2021 et se poursuivront jusqu'en février 2023. La gériatrie sera localisée sur les étages qui accueilleraient la médecine aiguë ainsi que la maternité.

L'EMS de Saint-Imier comprendra – autre nouveauté – une série de petits espaces, des endroits de repos, pour se parler, rencontrer les familles, prendre un repas en marge de la grande salle à manger si l'envie s'en fait sentir. *«Le hall d'attente sera adapté à l'accueil des familles et des proches.»*

Pour le sourire, un chat, deux lapins et un banc de poisson (avec leur aquarium) se préparent eux aussi à prendre possession de ces nouveaux lieux de vie.

D^r Christophe Sénéchaud,
médecin chef
du Département de chirurgie



Du dernier cri pour le bloc opératoire

En travaux depuis l'automne dernier, le site de Saint-Imier de l'Hôpital du Jura bernois est en passe d'être quasiment entièrement refait. Votre magazine s'intéresse lors de cette édition au département de chirurgie qui, lui aussi, a droit au grand lifting. [Par Matthieu Hofmann](#)

À entendre le D^r Christophe Sénéchaud, médecin chef du Département de chirurgie, rénovation il fallait! Pas que l'on soit en danger dans les blocs opératoires actuels mais simplement que le temps passe et que les avancées technologiques de ces 20 dernières années ont été légion. «Nous nous retrouvons aujourd'hui avec un bloc qui n'est plus adapté à la chirurgie moderne et ses exigences», constate-t-il.

Construites dans les années 1990, pour un seul chirurgien et un seul gynécologue, les deux salles d'opération ne sont donc plus adaptées, ni sur le plan technologique ni à la diversité et à la multiplication des intervenants (plus de 20 opérateurs représentant 12 spécialités). «Les modes de fonctionnement, l'appareillage, tout a évolué», poursuit le médecin. Aussi, de deux salles actuellement, on passera à trois dès la fin des travaux, prévus au mois de septembre. «Deux salles d'opération,

pour l'époque, c'était plutôt généreux», détaille le D^r Christophe Sénéchaud. «Aujourd'hui, pour nous, c'est insuffisant, trop petit. La salle de réveil, aussi, n'a plus la taille nécessaire au bon fonctionnement du bloc opératoire et sans mise à niveau, elle l'aurait eu encore moins avec cette troisième salle».

Aucune baisse d'activité n'est à prévoir pendant les travaux qui ont été planifiés pour épouser la réduction naturelle des mois d'été. «Très brièvement, on n'utilisera plus qu'une seule salle élective mais les urgences pourront toujours être assumées», précise encore le médecin chef du Département de chirurgie. «Nous allons sauter deux générations d'équipements pour nous retrouver avec quelque chose de très grande qualité et de parfaitement adapté à nos besoins», se réjouit, pour conclure, le D^r Sénéchaud.

DODO, L'ENFANT DO

Actuellement en pleine phase de restructuration, rénovation et déménagement, la maternité de l'Hôpital du Jura bernois, à Saint-Imier, proposait déjà tout un large panel de soins mais aucun qui s'intéressait spécifiquement au sommeil. Acupuncture, hypnose, massage bébé, grossesses à risque, cours de préparation à l'accouchement en piscine et aromathérapie par exemple, et depuis peu, les consultations sommeil pour les bébés. «Pour les enfants de 0 à 5 ans», précise rapidement Célia Debraux, sage-femme formée pour dispenser ladite prestation. Promis, pas de ton moralisateur ni de blâme. Simplement, peut-être et si besoin, prendre de nouvelles habitudes avec et pour l'enfant. «C'est une méthode bienveillante, qui respecte le rythme de l'enfant et son développement», rassure-t-elle. «Doux et adapté à l'âge.»

Avant la consultation, les parents se verront remettre un questionnaire précis afin de la préparer au mieux et, surtout, de la personnaliser. Le but final est que l'enfant apprenne à s'endormir seul et donc à se rendormir seul. Un confort, pour l'enfant certes, mais aussi, évidemment pour les parents.

Pour rappel, suite à la rénovation du site de Saint-Imier, les salles d'accouchement seront désormais au plus près du bloc opératoire. Aussi, dès la fin des travaux, le Pôle Femme-Mère-Enfant comptera trois salles d'accouchement, dont deux avec baignoire.



Célia Debraux, sage-femme

INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS
au 032 942 22 18
ou à consultation.sommeil@hjbe.ch
Sur rendez-vous

Des consultations de chirurgie au plus proche de chez vous

Depuis le début de cette année, notre hôpital a renforcé sa proximité avec la population locale, en assurant des consultations et interventions de chirurgie et d'orthopédie au sein du Médicentre de Corgémont à raison d'une fois par semaine. Par Danaël Sprunger

L'Hôpital du Jura bernois veut encore accentuer sa proximité avec la population locale. Depuis le mois de mars de cette année, cette volonté est actée au Médicentre de Corgémont par la présence du D^r Christophe Sénéchaud, chef du département de chirurgie et du D^r Andrei Zaporojanu, médecin-chef au sein du service de chirurgie de Saint-Imier.

À eux deux, ils effectuent en alternance à raison d'une fois par semaine, des consultations et interventions chirurgicales spécifiques mais aussi plus générales, ne nécessitant pas le plateau technique d'un hôpital. *«Je vois beaucoup de patients avec des problèmes chirurgicaux simples, comme des plaies, des kystes ou d'autres consultations relevant de la petite chirurgie»,* affirme le D^r Christophe Sénéchaud. *«L'idée est de pouvoir offrir à la population, un suivi géographiquement personnalisé et des prestations de qualité de la part de médecins cadres»,* conclut-il.

Nos spécialistes à votre disposition

Le système des assurances maladies d'aujourd'hui conduit bon nombre de patients à consulter tout d'abord leur médecin de famille. À ce sujet, le D^r Andrei Zaporojanu, spécialiste en chirurgie des membres inférieurs nous dit à ce propos: *«En tant que spécialistes, nous avons comme rôle de nous rendre disponibles auprès de la population locale».* Et de poursuivre: *«Il est vrai que dans de nombreux cas, le médecin traitant a besoin de l'avis d'un confrère spécialiste. Il s'agit donc d'effectuer ensemble, un véritable travail collaboratif».*

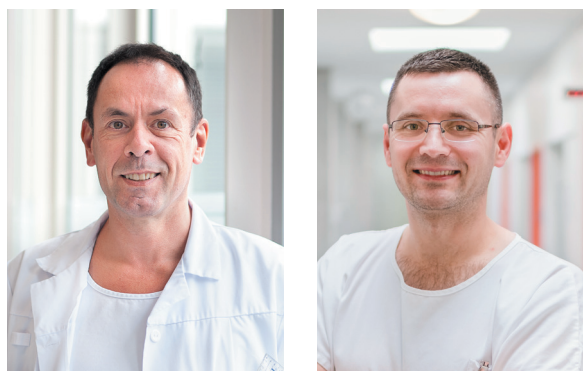
Les spécialistes viennent au plus proche des patients. Une phrase qui résume bien ces consultations de chirurgie au Médicentre de Corgémont et le système

décrit par le D^r Andrei Zaporojanu. Tout cela ayant comme répercussions positives de faire bénéficier la population du Jura bernois, d'une prise en charge globale mais aussi spécifique, proche de leur domicile.



INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS AU 032 630 50 80

- **D^r Christophe Sénéchaud :**
consultation le jeudi matin de 9h à 12h
- **D^r Andrei Zaporojanu :**
consultation le mardi après-midi de 14h à 17h



Qu'est-ce qui est jaune et qui sauve des vies ?

En décembre 2021, la Direction de l'Hôpital du Jura bernois a passé commande d'une nouvelle ambulance. Date de livraison prévue: printemps 2023. Financée grâce au Fonds Hôpital Entraide, elle réalisera des interventions d'urgence et de transport de patients sur l'ensemble du territoire du Jura bernois, tout en étant basée à Saint-Imier.

Par Françoise Sauser

Le véhicule d'urgence de Saint-Imier, plus connu sous le nom de «Syrma 1», arrive en bout de course. En 2023, il prendra une retraite bien méritée, après huit années de bons et loyaux services en faveur de la population. En termes de kilomètres, il aura parcouru près de neuf fois le tour de la Terre.

Pour le remplacer, la Direction de l'Hôpital du Jura bernois vient de commander un nouveau véhicule d'intervention: un Mercedes Sprinter, 4x4, 190 CV, qui sera livré d'ici neuf à douze mois. Ce délai d'attente peut sembler long, mais se justifie si l'on considère que le châssis doit d'abord être bâti en Allemagne, puis envoyé «brut de décoffrage» en Pologne. Là-bas, l'entreprise spécialisée BAUS construira le caisson, l'aménagera et le dotera de tout l'équipement nécessaire au secours.

Une véritable unité mobile de soins intensifs

Une ambulance assure deux fonctions: les urgences et les transports. Comme leur nom l'indique, les transports consistent à déplacer des patients, généralement entre sites hospitaliers, à des fins d'examen, de consultation de spécialistes et d'une manière générale d'optimisation de la prise en charge. Ils s'effectuent hors urgence. Les ambulanciers veillent alors aux constantes vitales et au confort des patients.

Dans le cas d'urgences, la situation est différente. Les ambulanciers interviennent dans des contextes difficiles, où la vie des patients, adultes comme enfants, est en jeu: accidents domestiques, de chantier ou de la route, incendies, maladies, AVC, douleurs thoraciques, fractures, blessures, sauvetages aquatiques, accouchements, etc.

Afin de répondre à ces exigences multiples, les

ambulances disposent d'un équipement très étendu. Longue de douze pages, la check-list va du matériel d'immobilisation en cas d'accident, aux sets de brûlure, en passant par les seringues, l'oxygène, le matériel de ventilation, les médicaments ou encore les anesthésiants.

En quelque sorte, une ambulance est une unité mobile de soins intensifs, capable de prendre en charge une grande majorité de pathologies traitées d'ordinaire à l'hôpital.

Achat financé par le Fonds Hôpital Entraide

Jean-Luc Crevoisier, responsable du Service de sauvetage se réjouit du nouveau véhicule, qui garantira le maintien de la qualité des soins d'urgence à Saint-Imier. Il se félicite avant tout du financement de la nouvelle ambulance, à hauteur de CHF 219 000, par le Fonds Hôpital Entraide.

Créé il y a une dizaine d'années, ce fonds a pour but de récolter des moyens financiers qui doivent être affectés, selon son règlement, à «l'amélioration de la qualité de travail du personnel de l'hôpital, du cadre de vie et de la prise en charge des patients», selon le règlement du fonds. Sa particularité: être alimenté exclusivement par les dons de particuliers, d'entreprises, d'associations et de collectivités publiques de la région. Ces dons s'effectuent en majorité par l'intermédiaire de Lignes de Vie. Chaque édition du magazine contient en effet un bulletin de versement libellé au nom du Fonds Hôpital Entraide.

Cette nouvelle ambulance, c'est l'ambulance de tout le Jura bernois. Financée par la population de la région,

elle servira au bien-être de la région. L'Hôpital remercie tous les donateurs, petits ou grands. Grâce à leur générosité, il pourra maintenir des prestations médicales de proximité et de qualité afin de répondre aux besoins de la population.

Le Jura bernois verra ainsi encore de nombreuses années ces indispensables véhicules jaunes de l'HJB sillonner à vive allure les routes de la région afin de sauver des vies.

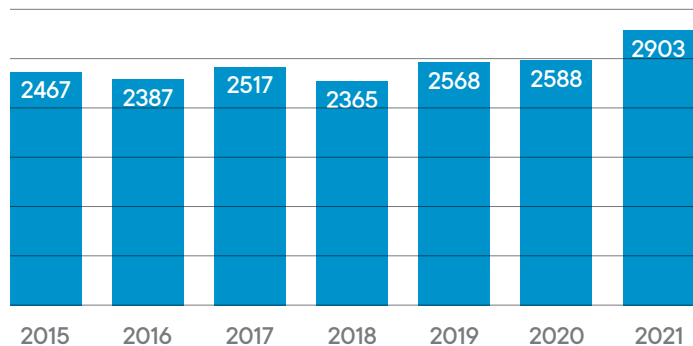


LE SERVICE DE SAUVETAGE

Porter secours, assurer les soins préhospitaliers d'urgence, transporter des patients : telle est la mission du service de sauvetage de l'Hôpital du Jura bernois.

Collaborateurs-trices :	30 personnes, dont 80% d'ambulancier-ères et 20% de technicien-ne-s d'ambulancier-ères et d'étudiant-e-s
Véhicules :	4 ambulances réparties entre les bases de Moutier, Saint-Imier et Tramelan
Interventions par an :	Environ 2 900 interventions sur les 3 bases, soit près de 2,5 par base et par jour en moyenne
Kilomètres parcourus :	Quelque 50 000 km par an, dans tous types de milieux (villes, autoroutes, montagne, stations de ski, forêt et cours d'eau)
Équipage à bord :	Deux ambulanciers diplômés ou un ambulancier diplômé et un technicien ambulancier
Type d'interventions :	70% de maladies (en majorité douleurs aiguës, AVC, convulsions, psychiatrie, intoxications) et 30% de traumatologie (accidents domestiques, de la circulation, de sport ou de chantier, incendies, chutes dans la rue)

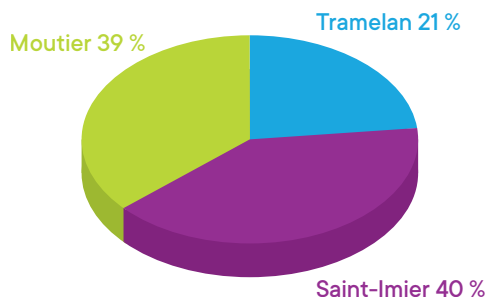
INTERVENTIONS TOTALES PAR ANNÉE



Le nombre d'interventions est en augmentation depuis 2018

Source: Service de sauvetage de l'HJB

RÉPARTITION DES INTERVENTIONS EN 2021



La base de Saint-Imier gère 40% des interventions des ambulances de l'Hôpital du Jura bernois

Source: Service de sauvetage de l'HJB



Jesus Vazquez, responsable du centre d'impression de l'HJB

Services logistiques, véritables couteaux-suisse de l'Hôpital

Il existe dans un hôpital une multitude de services «cachés», aux côtés des soignants. Rencontre avec ceux sans qui rien ne serait possible: les services d'achat, d'approvisionnement et de logistique.

Par Caroline Freiholz

Des stylos et des dossiers pour la facturation, du matériel médical nécessaire à la prise en charge des patients ou à destination du bloc opératoire... On ne pense pas toujours à la provenance des objets dont nous avons usage au travail. Mais au fait, d'où vient-il, ce matériel utilisé tout au long de l'année au sein de l'Hôpital du Jura bernois? Notre série «*dans les coulisses de l'HJB*» plonge dans les entrailles de l'établissement, à la rencontre des services d'achats, d'approvisionnement et de logistique.

C'est une véritable fourmilière qui s'active en coulisse afin que les équipes ne manquent de rien. Seringues, pansements, matériel médical mais aussi de bureautique et de papeterie: les magasins centraux de l'HJB à Saint-Imier, Moutier et pour l'instant encore à Bellelay, ont des airs de caverne d'Ali Baba, dans des méandres de rayonnages et de couloirs. Pas étonnant, quand on sait qu'ils fournissent tous les services de l'établissement en matériel consommable.

Aux commandes de l'équipe de 9 personnes, il y a Swen Bärffuss responsable du service et acheteur. C'est à lui qu'incombe la lourde tâche de superviser l'approvisionnement des différents sites via les achats, la logistique et les transports ainsi que la gestion du stock, afin que personne ne manque jamais de rien.

«*On a tendance à oublier que sans matériel, on ne peut pas prodiguer de soins*» nous explique-t-il. «*Nous sommes un métier de l'ombre. C'est dynamique, différent chaque jour (négociation, soutien au magasin central, relation humaine interne et externe). Les contacts se font en continu avec les services de soins et médicaux, c'est très enrichissant* ». Le service compte aussi dans ses rangs le Centre d'impression de l'hôpital, géré par Jesus Vazquez : «*Tous les imprimés sortent de chez nous. Notre machine (7 mètres de long) nous permet de tout faire: imprimer,agrafer et plier tous les documents nécessaires à la vie de l'hôpital. Nous imprimons des brochures, des flyers, des affiches, mais aussi des paquets d'ordonnances ou des*

cartes de rendez-vous pour nos médecins ». Des tonnes d'imprimés, entre lesquels Jesus Vazquez s'occupe aussi des commandes médicales, avec sa collègue Karine Poulin. «*On est parfois au jour près, notamment pour le matériel du bloc opératoire. Il faut être un peu partout, mais c'est un travail varié et passionnant*».

La période de pandémie a compliqué le travail des services logistiques. «*Chaque jour était un nouveau défi pour trouver du matériel*» indique Swen Bärffuss. «*Nous avons eu, et avons encore, de grandes difficultés avec la disponibilité. C'est compliqué, entre les ruptures de*

stock et les coûts qui explosent, il faut se débrouiller». Mais les équipes de l'HJB savent être flexibles et trouver des alternatives quand il le faut. Avec une connaissance pointue des produits du magasin central, ils peuvent actionner leur réseau si besoin, à commencer au sein du groupe Swiss Medical Network.

«*Nous nous connaissons tous bien dans notre domaine, les contacts entre acheteurs et fournisseurs sont donc faciles !*», explique en riant Swen Bärffuss. Et un travail que lui et ses collègues n'échangeraient pour rien au monde!

QUELQUES CHIFFRES DU SERVICE LOGISTIQUE (2021) :

- CHF 3.6 millions de produits livrés
- 92'385 livraisons
- 78'142 seringues consommées
- 6'449 articles référencés
- 1'852 articles en stock



Swen Bärffuss responsable du service logistique et acheteur.



Ouverture d'un nouveau centre médical Femme-Mère-Enfant au cœur de la ville de Moutier

Le département Femme-Mère-Enfant de notre hôpital poursuit son développement avec la création d'un nouveau centre médical qui a ouvert ses portes le 1^{er} février dernier au centre-ville de Moutier.

Plusieurs spécialistes en gynécologie-obstétrique et en pédiatrie sont désormais réunis dans ce nouveau centre. Le D^r Amgad Kashef, chef du département Femme-Mère-Enfant et spécialiste FMH en gynécologie-obstétrique, y assure sa consultation de Moutier tous les mardis. La D^{resse} Anna Liori, également spécialiste FMH en gynécologie-obstétrique, y assure quant à elle une consultation les mercredis et jeudis.

La D^{resse} Dalila Mogenet, spécialiste FMH en gynécologie-obstétrique, a également rejoint l'équipe médicale en déplaçant son cabinet de consultation au sein du nouveau centre médical depuis le 1^{er} avril.

Dans le domaine de la pédiatrie, le D^r Alvaro Arana, spécialiste FMH en pédiatrie et néonatalogie, dont le cabinet de consultation était jusqu'alors localisé sur le site de l'Hôpital de Moutier, a aussi rejoint l'équipe médicale.

INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS :

D^r Amgad Kashef **032 494 31 92**

D^{resse} Anna Liori **032 494 31 92**

D^{resse} Dalila Mogenet **032 493 66 67**

D^r Alvaro Arana **032 494 38 20**



Nouvelle consultation en apnée du sommeil

Depuis le début de l'année, l'hôpital de Saint-Imier accueille dans son nouveau centre ambulatoire, des consultations pour déceler et traiter le syndrome de l'apnée du sommeil. En Suisse, environ 4% des hommes et 2% des femmes âgés entre 30 et 60 ans souffrent de ce syndrome. Bien que relativement facile à traiter, cette pathologie est malheureusement sous-estimée et méconnue du grand public. C'est pourquoi, l'Hôpital du Jura bernois se mobilise face à cette problématique et cherche à venir en aide à la population du Jura bernois.

INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS :

D^r Michael Grob

032 942 21 11



Les médecins suivants ont rejoint les équipes de l'Hôpital du Jura bernois ces derniers mois :

Chirurgie générale

D^r Andreas Lanitis, médecin adjoint,
Saint-Imier

Chirurgie plastique et reconstructive

D^r Jan Samuel Enzler, médecin agréé, Moutier

Anesthésie

D^{resse} Solange Porret, médecin-chef adjointe,
Saint-Imier

Les résultats du concours et nouveau jeu concours « le mot mystère »

Madame **Liliane Ostorero-Joray**, de Moutier a trouvé la bonne réponse en lien avec la grille « mot mystère » de notre édition du mois de décembre 2021. La solution était le mot « **rajeunissement** ».

Toutes nos félicitations à l'heureuse gagnante qui se voit offrir un bon d'une valeur de **CHF 200.-** offert par le restaurant de l'Etoile à Perrefitte et l'Hôpital du Jura bernois.

Jeu concours

Placez les mots ci-contre dans la grille. Recomposez ensuite le mot mystère en récupérant les lettres des cases colorées.

Envoyez votre réponse sur une simple carte postale jusqu'au 31 juillet 2022, à l'adresse suivante:

Hôpital du Jura bernois SA, Jeu concours, Beausite 49, 2740 Moutier

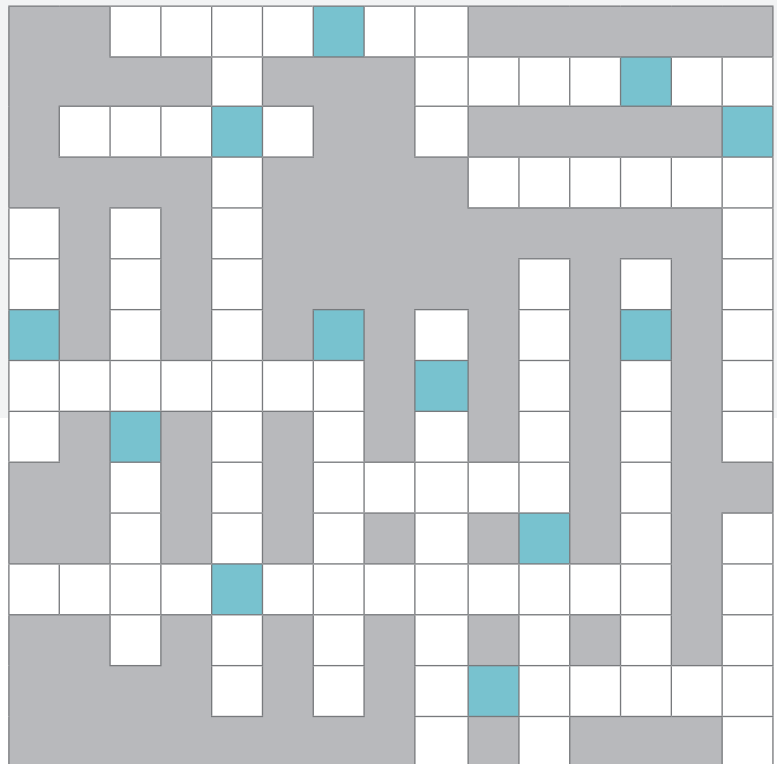
À GAGNER: UN BON D'UNE VALEUR DE CHF 200.- OFFERT PAR UN RESTAURANT DE LA RÉGION ET L'HÔPITAL DU JURA BERNOIS SA.

Le-la gagnant-e sera tiré-e au sort parmi les bonnes réponses.

AMBITIONS
AMBULANCE
ASSURANCE
BLOCS
CONFIGURATION
COUTEAU

CUISINE
EMS
ENTRAIDE
ESPRIT
FUTUR
LAPIN

LOGISTIQUE
MENTALE
NEUFS
PEINTURE
PISCINE
STIGMATISATION



Réponse:

Hôpital Entraide

Votre don contribue
à l'amélioration du confort
et du bien-être des patients
de l'Hôpital du Jura bernois SA.

Nous vous remercions de votre
soutien par l'intermédiaire du
bulletin de versement encarté
au milieu de ce magazine.

Agenda

- ▶ **1^{er} septembre 2022**, Conférence publique en lien avec la santé mentale – Société 'halle Moutier

- ▶ **25 octobre 2022**, Journée cantonale des professions de la santé

Divers événements dans le cadre des journées mondiales suivantes :

- ▶ **Du 17 au 24 septembre 2022**, Semaine mondiale de l'allaitement maternel

- ▶ **Octobre 2022**, Octobre rose – campagne annuelle de sensibilisation au dépistage du cancer du sein

- ▶ **18 octobre 2022**, Journée mondiale de lutte contre la douleur

- ▶ **Novembre 2022**, Movember - campagne de prévention des maladies masculines



Hôpital du Jura bernois SA

Les Fontenayes 17
2610 St-Imier
Tél. 032 942 24 22

Site de Bévillard

Pôle santé mentale Clinique de jour

Champ de Chin 18
2735 Bévillard
Tél. 032 484 72 72

Centre médical Femme-Mère-Enfant

Rue du Viaduc 34
2740 Moutier
Tél. 032 494 38 20 (pédiatrie)
Tél. 032 494 31 92 (gynécologie)

Site de Bellelay

Pôle santé mentale Services stationnaires

L'Abbaye 2
2713 Bellelay
« Jusqu'au 30 juin 2022 »
Tél. 032 484 72 72

Sites de Moutier

Pôle santé mentale Unité hospitalière pour adolescents UHPA

Beausite 47
2740 Moutier

Consultation ambulatoire

Rue du Viaduc 26
2740 Moutier
Tél. 032 484 72 72

Site du Fuet

Pôle santé mentale Unité thérapeutique des dépendances

« Les Vacheries »
2712 Le Fuet
Tél. 032 484 72 72

Sites de Bienne

Pôle santé mentale Service ambulatoire et clinique de jour de soins aigus

Pont-du-Moulin 14
2501 Biel-Bienne

Clinique de jour

Ch. des Fléoles 2
2503 Biel-Bienne
Tél. 032 484 72 72

Hôpital de Moutier SA

Filiale de l'HJB

Beausite 49
2740 Moutier
Tél. 032 494 39 43

Sites de Saint-Imier

Pôle santé mentale Service stationnaire

Rue du Midi 9
2610 St-Imier

Consultation ambulatoire

Rue des Jonchères 59
2610 St-Imier
Tél. 032 484 72 72